

• 17 • 18 •
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

LA 7^E FONCTION DU LANGAGE



**DU MARDI 20
AU VENDREDI
23 MARS. 2018**

D'APRÈS LE ROMAN DE Laurent Binet
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Sylvain Maurice

AVEC Constance Larrieu, Sébastien Lété,
Pascal Martin-Granel, Manuel Peskine,
Manuel Vallade

03.80.30.12.12

TDB-CDN.COM

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard, Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot, Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 03 80 68 47 39 – 06 29 66 5111)

Magali Poisson et Alexandra Chopard, Chargées des relations avec le public et de la billetterie
(m.poisson@tdb-cdn.com | a.chopard@tdb-cdn.com / 03 80 30 62 60 – 07 50 14 69 65 | 03 80 68 47 34 – 06 29 66 50 85)

1- LA 7^e FONCTION DU LANGAGE – PRÉSENTATION

- ◆ Enquête linguistique déjantée
- ◆ **PARCOURS**
 - **TEXTE** Les adaptations
 - **FORME THÉÂTRALE** Comédies en tout genre
 - **ESTHÉTIQUE DU PLATEAU** Univers sonore (Musique en Live)
 - **PONTS ARTISTIQUES**
 - Manuel VALLADE, a joué dans *Un Beau Ténébreux*, Matthieu Cruciani (TEM 2016)
- ◆ **DISCIPLINES** Lettres, Histoire-géographie et EMC, Philosophie et Sociologie
- ◆ **PUBLIC** Collégiens de 3^e - Lycéens
- ◆ **DURÉE** 1h40
- ◆ **CRÉATION** Novembre 2017

"Celui qui aurait la connaissance et la maîtrise d'une telle fonction serait virtuellement le maître du monde. Sa puissance n'aurait aucune limite. Il pourrait se faire élire à toutes les élections, soulever les foules, provoquer des révolutions, séduire toutes les femmes, vendre toutes les sortes de produits imaginables, bâtir des empires, obtenir tout ce qu'il veut en n'importe quelle circonstance."

Umberto Eco dans le roman de Laurent Binet, *La 7^e fonction du langage*

AXES DE TRAVAIL CHOISIS PAR L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

◆ À propos des thèmes de la pièce

Sylvain MAURICE : « D'abord, c'est un « polar » : on a assassiné Roland Barthes et on diligente un flic, Bayard, qui pour se faire aider est assisté par un jeune prof, Simon Herzog. Ensuite, c'est un voyage dans le milieu intellectuel des années 70 / 80, sous un angle aussi ludique que méchant. C'est aussi un roman d'apprentissage pour Simon : comment un jeune homme se métamorphose, gagne en puissance mais aussi perd ses illusions.

En cela, et c'est le dernier point, *La 7^e fonction du langage* est aussi une œuvre sur la fin des utopies : Binet indique qu'avec l'arrivée de Mitterrand au pouvoir se clôt un cycle et que depuis, c'est la communication qui a pris le pouvoir sur la puissance du verbe, et par là de la politique. » (Dossier du spectacle)

❖ Langage et communication

- Rapport de l'homme au langage.
- La linguistique.
- Le rapport du pouvoir avec le langage.
- Comment le langage s'est mué en communication ?
- Articulation entre communication et pensée.

❖ Réel et fiction

- Un récit qui met en scène des personnages réels dans une fiction. Quelle frontière entre réel et fiction ?
- Quelle conscience a-t-on du réel ?



❖ Une quête... initiatique ?

- La quête et l'enquête.
- L'initiation aux réalités du monde et la désillusion.
- L'enquête policière, ses ressorts

◆ Scénographie

❖ La scénographie est centrée autour d'un plateau derrière lequel se trouve un panneau d'écrans, qui se scinde en deux à certains moments. La couleur des écrans et les projections vidéo permettent de mettre en place des ambiances, des lieux, des actions.

- « Le plateau est une scène surélevée, une estrade où les acteurs à la faveur d'un accessoire ou d'une position dans l'espace changent de rôle. Ça va vite. » (<http://mlascene-blog-theatre.fr/7e-fonction-langage-sylvain-maurice/>).
- « La scénographie, tirée au cordeau, est sublimée par la lumière d'Eric Soyer et les vidéos de Renaud Rubiano. Deux panneaux coulissent et permettent d'ouvrir l'espace. Ils sont prolongés par un écran en arrière-plan qui autorise les projections et les incursions du réel. » (<http://mlascene-blog-theatre.fr/7e-fonction-langage-sylvain-maurice/>).

- ❖ Sylvain Maurice évoque l'idée d'un cabaret dans son interview : du théâtre, de la musique, des numéros...
- ❖ Les images ci-dessous sont des captures d'écrans tirées de l'interview de Sylvain Maurice.



© Elizabeth Carecchio



© Elizabeth Carecchio

◆ Univers sonore

❖ La musique live accompagne le spectacle :

- « Cette course effrénée est accompagnée en direct par deux musiciens. Manuel Peskine (qui a conçu la musique) et Sébastien Lété. À cour et à jardin, les synthés, les percussions et les bruitages dialoguent avec les actions sur scène. » (<http://mlascene-blog-theatre.fr/7e-fonction-langage-sylvain-maurice/>)

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ À partir des images puis des mots

- ❖ Étude des **affiches du spectacle** dans les différentes structures culturelles de programmation : Sartrouville, TDB, Béthune
 - L'affiche de Sartrouville est intéressante : le portrait de François Mitterrand en flou, les figures en ombre qui représentent le policier, l'espion...
 - Celle du TDB met en valeur le livre et le sang qui en sort : référence au roman policier.
 - Ces entrées permettent de rentrer dans le récit et l'on peut ensuite compléter cette première approche avec la couverture du livre de Laurent Binet en poche et des résumés (du roman et de la pièce).



❖ **RÉSUMÉ** de la **pièce** (Dossier du spectacle) :

« On a assassiné Roland Barthes alors qu'il sortait d'un déjeuner avec François Mitterrand le 25 février 1980 ! Qui a commis le crime ? Bayard, inspecteur des Renseignements généraux, débauche Simon, jeune prof de lettres, pour mener l'enquête... Ce duo, qui emprunte aussi bien à San Antonio qu'à Sherlock Holmes, enquête de Paris à Venise en passant par les États-Unis. Qui se cache derrière le masque du Grand Protagoras, Maître du mystérieux Logos-Club ? Le mobile du meurtre est-il « la septième fonction du langage », qui donne un pouvoir de conviction démesuré à celui qui la connaît ? La communication va-t-elle prendre le pouvoir sur la puissance des mots ? »

❖ **RÉSUMÉ** du **roman** par le site du Livre de Poche :

« Il a rencontré Giscard à l'Élysée, a croisé Foucault dans un sauna gay, a vu un homme en tuer un autre avec un parapluie empoisonné, a découvert une société secrète où on coupe les doigts des perdants, a traversé l'Atlantique pour récupérer un mystérieux document. Il a vécu en quelques mois plus d'événements extraordinaires qu'il aurait pensé en vivre durant toute son existence. Simon sait reconnaître du romanesque quand il en rencontre. »

Roland Barthes meurt renversé par une camionnette le 25 février 1980. Et s'il s'agissait d'un assassinat ? Dans les milieux intellectuels et politiques de l'époque, tout le monde est suspect. Jacques Bayard, commissaire de son état, et Simon Herzog, jeune sémiologue, mènent l'enquête.

- **Rechercher** les noms cités dans les résumés (Barthes, Giscard, Foucault) : placer ses personnages dans le contexte historique, évoquer leur travail et leur rôle dans l'histoire et dans le patrimoine philosophique et culturel français.
 - Dans le roman, il est aussi question de Jakobson, Umberto Eco, Sollers, Derrida, Bernard-Henri Levy, François Mitterrand...
 - « Constance Larrieu interprète avec une parfaite aisance et un talent aiguisé quelques figures du monde intellectuel des années 1970 et 1980, dont le « grand chauve » Michel Foucault, Julia Kristeva ou Umberto Eco, alors que se profile l'élection présidentielle de 1981. L'intrigue se réfère aussi à Jacques Derrida ou John

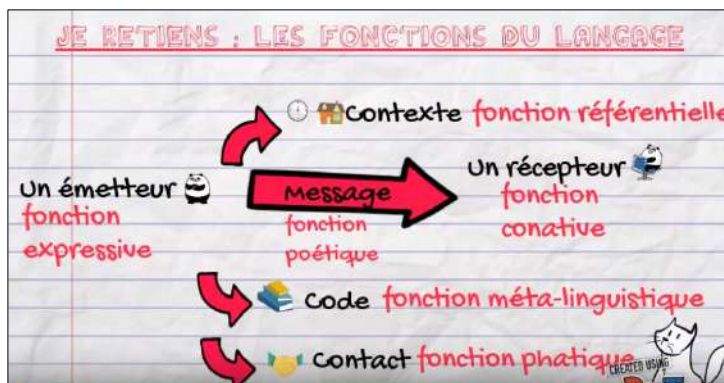
Searle, et surtout au linguiste Roman Jakobson. » (<http://www.journal-laterrasse.fr/la-7eme-fonction-du-langage-2/>)

- o Quels sont les protagonistes principaux de cette histoire ?
- o Qu'est-ce qu'une société secrète ?
- o De quelle nature semble être ce récit ?

• **Rechercher ce qu'est un sémiologue**

o Voir définition de **SÉMIOLOGIE** sur le site CNRTL : <http://cnrtl.fr/definition/semiologie>

- « Étude générale, science des systèmes de signes (intentionnels ou non) et des systèmes de communication: On peut (...) concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie (...). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes, quelles lois les régissent. (...) La linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicables à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains. SAUSS.1916, p. 33. »
- On peut aborder quelques noms et notions de linguistique à partir de là.



• Faire le lien entre la présence d'un sémiologue dans le récit et le titre du spectacle : quel est le lien avec le langage ?

o Quelles sont les **fonctions du langage** ?

- On peut évoquer les fonctions du langage : bases de la communication, fonctions de Jakobson, via
 - cette petite vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=biZS6w8Aljs>
 - ou celle-ci : <https://www.youtube.com/watch?v=2dkIN-zaeT4> (Cours, Au pied de la lettre)
 - ou les schémas proposés ci-contre

• **Quel rapport pouvez-vous établir entre la théorie de Jakobson et le titre du spectacle ?**

o L'intrigue policière tourne autour de la **7^e fonction du langage**, mais cette fonction n'existe pas dans les fonctions définies par Jakobson... Alors ???

Les fonctions du langage (Jakobson)

Fonction référentielle (ou dénotative) : le message est centré sur le référent, le sujet même du message. Le langage décrit le monde ; il s'agit bien souvent de la fonction primordiale du langage.

Fonction expressive (ou émotive) : le message est centré sur l'émetteur : « ah ! », « hélas »

Fonction conative : le message est centré sur le destinataire. Il peut s'agir d'un message performatif : le message peut faire naître un certain comportement chez l'interlocuteur : ordre, question.

Fonction métalinguistique : le message est centré sur le langage. Le langage sert à parler de lui-même. Les usagers habituels de la fonction métalinguistique du langage sont, par exemple, les linguistes. Plus couramment : « je veux dire », « c'est-à-dire », « en d'autres termes », etc.

Fonction phatique le message cherche à établir ou à maintenir le contact. « Allô ? », « n'est-ce pas ? », etc. relèvent de la fonction phatique du langage.

Fonction poétique : le message est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique. Le langage joue sur son propre code.

Remarque : plusieurs fonctions interviennent en même temps dans la langue.

o Un article du Nouvel Obs : « La 7^e

Fonction du langage de Binet existe-t-elle ? » - <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1428468-la-7e-fonction-du-langage-de-binet-existe-t-elle-les-mots-ont-bel-et-bien-un-pouvoir.html>

- « De quoi s'agit-il exactement ? Cette septième fonction du langage serait « magique ou incantatoire ». Elle aurait lieu à chaque fois qu'une parole agit sur le monde. En d'autres termes, c'est cette septième fonction qui aurait inspiré les recherches d'Austin sur « les actes de langage » (*Quand dire c'est faire*, Seuil 1970). Celui-ci a catégorisé le discours. »
- « Laurent Binet pose le doigt sur une notion fondamentale et souvent minorée : les mots ont un pouvoir, en plus d'une signification. Des courants philosophiques comme le constructivisme ont démontré la puissance du langage. Les mots construisent notre réalité. Les mots sont déjà un point de vue donné sur le monde, ils conditionnent la manière dont on la perçoit. »

- « Concrètement, **en quoi consiste cette 7^e fonction du langage** ? Laurent Binet fait parler **Umberto Eco** au sein de son roman et voici ce qu'il dit :
 - « Celui qui aurait la connaissance et la maîtrise d'une telle fonction serait virtuellement le maître du monde. Sa puissance n'aurait aucune limite. Il pourrait se faire élire à toutes les élections, soulever les foules, provoquer des révolutions, séduire toutes les femmes, vendre toutes les sortes de produits imaginables, bâtir des empires, obtenir tout ce qu'il veut en n'importe quelle circonstance. »
 - Ce qui est particulièrement intéressant dans le roman de Laurent Binet, c'est la mise en exergue du caractère manipulateur de la parole.
 - Nous aimerions rapprocher cette notion de « la pensée magique » développée plus tard par Lévi-Strauss. On peut définir la pensée magique comme le fait d'attribuer des effets à un acte ou à un objet, tout en occultant les mécanismes de causes à effet. C'est un des mécanismes les plus utilisés dans la publicité. »
- « Le roman de Laurent Binet tombe donc à point nommé ! Dans un contexte où la parole politique n'est plus crédible. En creux, on ne peut qu'entendre la voix de Roland Barthes qui dénonçait, dans *Les Mythologies* (Seuil, 1957), l'idéologie « petite bourgeoise » de son époque :
 - « Si le mythe est une parole dépolitisée, il y a au moins une parole qui s'oppose au mythe, c'est la parole qui reste politique. Il faut revenir ici à la distinction entre langage-objets et méta-langage. Si je suis un bûcheron et que j'en vienne à nommer l'arbre que j'abats, quelle que soit la forme de ma phrase, je parle l'arbre, je ne parle pas sur lui. Ceci veut dire que mon langage est opératoire, lié à son objet de façon transitive : entre l'arbre et moi, il n'y a rien d'autre que mon travail, c'est-à-dire un acte : c'est là un langage politique. »
 - Pour Roland Barthes, la seule arme qui est capable de nous défaire de l'idéologie dominante, c'est la parole politique, celle du langage opératoire, non pas la parole abstraite, mais vécue.
 - À sa manière, Laurent Binet dénonce l'idéologie de notre époque, celle de la bien-pensance, celle de la parole politique qui reste en retrait du monde, à parler sur le monde, sans être concrètement liée à lui. Il nous parle de ces politiques de plus en plus déconnectées de la réalité dont ils parlent et qui arrivent tout de même à nous séduire. »

Donc, à partir de la définition de la 7^e Fonction du langage donné par Umberto Eco dans le roman, on peut facilement **faire le lien entre la puissance de cette fonction, la convoitise qu'elle peut susciter et l'idée d'enquête policière** suggérée par l'affiche de Sartrouville.

❖ À partir d'une interview de Sylvain Maurice : <https://www.youtube.com/watch?v=7MJ13mwXCoM>

3- APRÈS LE SPECTACLE : **POUR ALLER PLUS LOIN**

◆ **Travailler sur le spectacle**

- ❖ Avec les plus jeunes, travailler d'abord sur le souvenir du spectacle avec un **atelier du regard**. Permet à chacun de se souvenir des éléments du spectacle, de les ordonner et de raviver la mémoire. On peut ensuite faire un travail plus spécifique sur l'une ou l'autre des thématiques de l'atelier (le récit, l'idée de polar, la scénographie, l'ambiance...).
- ❖ Revenir par questionnaire sur les **thèmes** du spectacle (langage et communication / fiction et réel / quête initiatique et enquête policière).
- ❖ **Le duo d'enquêteur** :
 - Évoquer ce qui donne un caractère burlesque à ce duo.
 - Peut-on faire référence à d'autres duos burlesques au théâtre ou au cinéma ?
- ❖ Trois comédiens pour une multitude de personnages :
 - Comment se fait la distribution des rôles ?
 - Comment les comédiens parviennent-ils à jouer plusieurs personnages ? Quels sont les moyens utilisés par la mise en scène pour permettre ce dispositif ?

❖ **La scénographie :**

- Le récit se passe à Paris, aux États-Unis, à Bologne et à Venise. Comment la mise en scène et la scénographie induisent-ils ces changements d'espaces ?
- Que permet la structure des écrans en arrière-scène ? Comment cette structure évolue-t-elle au fil du spectacle ?

❖ Commenter la dernière phrase de la critique du journal *La Terrasse* : « Ce qui est sûr, c'est que Sylvain Maurice et son équipe prouvent ici la **vitalité joyeuse de la fonction performative du théâtre.** »

◆ **Créer une bande dessinée ou un roman photo**

En travaillant sur les différentes scènes du spectacle et sur le récit (voir éventuellement sur le roman), on peut engager la **réalisation d'une bande dessinée ou d'un roman photo** qui ferait le récit de tout ou une partie du spectacle.

Ces productions permettent d'aborder la question du découpage de l'intrigue, des situations, des plans choisis, du texte et de la dynamique d'une présentation des situations en images et textes.

Pour le roman photo, les élèves créent d'abord un storyboard : pour chaque image, ils déterminent la situation, le plan, les personnages présents et le texte (bulle ou encadré narratif). Ensuite, le groupe réalise les clichés en suivant le storyboard et met le tout en page en suivant le storyboard.

On peut imaginer **les étapes de travail suivantes** :

- avec l'ensemble du groupe : reconstituer le récit, l'intrigue, les rebondissements, les personnages...
- établir un « chemin de fer » avec les différentes scènes.
- faire des groupes et chaque groupe prend en charge un moment / une scène.
- chaque groupe réalise une planche (BD ou roman photo) : story board, prises de vue ou dessin, mise en page.



◆ **Au plateau**

- ❖ Jouer les scènes clés du spectacle en **images fixes** dans lesquelles on insère progressivement du mouvement.
- ❖ Sortir un éventail de costumes et d'accessoires et demander aux élèves de choisir des éléments qui leurs permettraient d'incarner un des **personnages** du spectacle. Ensuite, chaque élève propose une photo de ce personnage au plateau.

◆ **Prolongements**

On peut prolonger la réflexion sur le fond avec l'étude de textes de Roland Barthes, avec un questionnement sur la communication et les modes de communication aujourd'hui.

Ce champ disciplinaire est large, il va de la sociologie, à la philosophie, à la biologie et aux neurosciences...

➤ Une émission de France Culture sur le langage et Roland Barthes : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/le-langage-14-barthes-et-la-tyrannie-de-la-langue> dans la série d'émissions consacrées au langage dans *Les chemins de la philosophie* :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/le-langage>

➤ **Documentaire** : *Roland Barthes, un enragé du langage* :

<https://www.youtube.com/watch?v=QOioJML4LNk>

➤ Un petit document ci-contre à propos des fonctions du langage appliquées à Twitter

Source du tableau : <https://zeboute-infocom.com/2012/03/24/les-6-fonctions-du-langage-de-twitter-selon-jakobson/>

Fonctions du langage de Jakobson	Définition	L'usage sur Twitter
Fonction émotive	J'exprime mon émotion, mes envies, mes colères	Je Buzze , je retweete ce qui me plait. je suis (follower) ceux qui me font « vibrer ».
Fonction conative	J'agis sur le destinataire de mon message, l'orientation est portée sur le destinataire. J'utilise l'impératif (répons !)	Je réponds ou je sollicite un interlocuteur : mon tweet est visible de tous. Il nécessite réaction et réponse.
Fonction phatique	Rester en contact, rester sur le canal de communication	Je tweet, je retweet, instantanément (inutile parfois), mais on me voit, je suis présent. Je partage avec vous un moment (émission télévision commentée, commentaire sur l'actualité) via les « hashtag »
Fonction référentielle	Le contenu du message	Contenu simple du tweet
Fonction poétique	Le langage utilise les formules, paranomases, formules chocs, slogans	La force des mots en 140 caractères. Le TwitHaiku.
Fonction métalinguistique	J'utilise le langage pour parler de ce que je dis	Au contenu de mon message, j'associe un mot-clé qui le résume par un hashtag, ou mot-clé.

4- RESSOURCES

◆ Ressources textes et audio :

❖ CRITIQUES :

- *La Terrasse* : <http://www.journal-laterrasse.fr/la-7eme-fonction-du-langage-2/>
- *M la scène* : <http://mlascene-blog-theatre.fr/7e-fonction-langage-sylvain-maurice/>
- *Scène web* : <https://www.sceneweb.fr/laurent-binet-le-roman-de-laseptieme-fonction-du-langage-cree-au-cdn-de-sartrouville-par-sylvain-maurice-avec-luc-antoine-diquero-et-manuel-vallade/>

❖ ÉMISSIONS :

- Présentation du roman par Laurent Binet, France Culture, 21/08/2015 : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-bonnes-feuilles/laurent-binet-la-septieme-fonction-du-langage>

5- ANNEXES

◆ Extrait de la version scénique du roman

PREMIÈRE PARTIE : PARIS

• SCÈNE 1

La vie n'est pas une fiction. C'est du moins ce que vous voudriez croire.

Roland Barthes remonte la rue de Bièvre. Le plus grand critique littéraire du XXe siècle a toutes les raisons d'être angoissé au dernier degré. Sa mère est morte et son cours au Collège de France, intitulé *La Préparation du roman*, s'est soldé par un échec qu'il peut difficilement se dissimuler : toute l'année, il aura parlé à ses étudiants de *haïkus* japonais, de photographie, de signifiants et de signifiés, de garçons de café ou de robes de chambre – de tout sauf du roman. Et ça va faire trois ans que ça dure.

Les raisons que je viens d'évoquer pour expliquer l'attitude soucieuse de Roland Barthes sont toutes attestées par l'Histoire, mais j'ai envie de vous raconter ce qui est vraiment arrivé. Ce jour-là, s'il a la tête ailleurs, ce n'est pas seulement à cause de sa mère morte ni de son incapacité à écrire un roman ni même de la désaffection croissante et, juge-t-il, irrémédiable, des garçons. Aujourd'hui, il y a autre chose. Au regard absent de l'homme plongé dans ses pensées, le passant attentif saurait reconnaître cet état que Barthes croyait ne plus jamais éprouver : la libido sciendi, la soif de savoir, et avec elle, réactivée, l'orgueilleuse perspective de révolutionner la connaissance humaine et, peut-être, de changer le monde.

Il lui reste quelques dizaines de mètres pour arriver à son bureau quand il se fait percuter par une camionnette. Son corps produit le son mat, caractéristique, horrible, de la chair qui heurte la tôle, et va rouler sur la chaussée comme une poupée de chiffon. Les passants sursautent. En cet après-midi du 25 février 1980, ils ne peuvent pas savoir ce qui vient de se produire sous leurs yeux, et pour cause, puisque jusqu'à aujourd'hui, le monde l'ignore encore.

[...]